

# objectif emploi

SERVICE DE L'ÉCONOMIE ET DE L'EMPLOI  
OFFICE RÉGIONAL DE PLACEMENT



## **Domofen, Courgenay**

Une fenêtre sur l'innovation  
et la durabilité

## **Loterie Romande**

Une manne pour le Jura

## **Espace Simplement Mieux**

Ouvrir les portes du savoir

## L'Espace Simplement Mieux, un appui essentiel pour les compétences de base

Un lieu d'accompagnement gratuit et accessible pour aider les adultes en lecture, calcul et utilisation des outils numériques.

Dans le cadre du programme cantonal « Simplement Mieux », un espace en libre accès a été créé à Delémont pour soutenir les Jurassien(ne)s dans l'acquisition des compétences de base. Cet espace vise à combler les lacunes en lecture, écriture, calcul et utilisation des moyens numériques, qui touchent près de 10% de la population.

Des parcours de vie parfois compliqués – scolarité interrompue, migration, troubles de l'apprentissage non détectés – laissent de nombreuses personnes démunies face à des tâches simples: remplir un formulaire administratif, calculer un pourcentage ou utiliser une messagerie électronique. Ces difficultés peuvent devenir des obstacles importants dans la vie professionnelle et personnelle, provoquant isolement et honte. Pour répondre à ces enjeux, l'« Espace Simplement Mieux » a ouvert ses portes en 2022 à l'École Tremplin, au sud de la gare de Delémont (rue Emile-Boéchat 36).

### Accompagnement personnalisé

Ouvert tous les samedis matin de 10 à 11 h, cet endroit propose un soutien individualisé et sans rendez-vous.



*Un espace convivial et équipé où chaque adulte peut progresser à son rythme, encadré par des professionnels de la formation continue, chaque samedi matin à l'École Tremplin de Delémont.*

Que ce soit pour rédiger un courriel, gérer un budget, comprendre une facture ou remplir un dossier en ligne, chaque visiteur bénéficie de l'aide de formateurs spécialisés et d'outils adaptés à ses besoins. Grâce à l'équipement didactique et numérique disponible, chacun peut progresser à son rythme et poser les questions qui le préoccupent.

### Soutien dans un monde digitalisé

Ce programme contribue à réduire la fracture numérique. Commander un passeport, faire une demande de bourse, répondre à une offre d'emploi ou changer de caisse maladie : autant de démarches qui, sans compétences de base, deviennent en effet un véritable casse-tête. En offrant un accompagnement personnalisé, l'« Espace Simplement Mieux » permet à chacun de développer ses capacités et d'envisager l'avenir avec plus de confiance.

En encourageant l'autonomie et l'autoformation, ce cadre ouvre en effet de nouvelles perspectives pour une réinsertion professionnelle ou une meilleure gestion du quotidien.

### Impact social et professionnel

Depuis la création du programme cantonal en 2017, le nombre de participants aux cours de compétences de base a augmenté. Cependant, beaucoup hésitent encore à franchir le pas par peur de stigmatisation. Les personnes concernées cachent souvent leurs difficultés, renforçant le sentiment de marginalisation. L'« Espace Simplement Mieux » entend changer cette dynamique avec un accueil chaleureux et discret, où les intéressé(e)s peuvent se sentir valorisé(e)s. L'objectif est de sensibiliser ce public à l'importance de l'autonomie grâce à ces connaissances fondamentales. Les administrations, entreprises et institutions locales ont également un rôle clé à jouer. Simplifier le langage de leurs documents et sites internet facilite l'accès à l'information pour tous. L'« Espace Simplement Mieux » ne se contente donc pas d'aider directement les gens concernés, mais agit aussi sur l'environnement social pour le rendre plus inclusif.

**Renseignements : tél. 032 420 77 15**

**[www.avenirinformation.ch/mieux](http://www.avenirinformation.ch/mieux)**

Texte : Didier Walzer



## Éditorial

# Tradition, innovation et solidarité : un Jura à facettes multiples

Par Didier Walzer, rédacteur responsable d'Objectif Emploi

Notre canton se démarque par sa capacité à conjuguer héritage industriel, avancées technologiques et solidarité.

À Courgenay, l'entreprise Domofen incarne cette synergie entre tradition et innovation. Fondée en 1999 par Claude Beynon, la société de fabrication de fenêtres en PVC a maintenu sa production dans le Jura. Sous la houlette du fils du créateur, Fabrice, elle a non seulement connu une croissance remarquable de 30 %, mais se distingue par son engagement en faveur du développement durable. Avec l'installation de 1150 panneaux solaires, couvrant 80 à 90 % de ses besoins énergétiques, l'entreprise vise la neutralité carbone d'ici fin 2024.

Cette démarche écologique s'inscrit dans une stratégie globale de modernisation. Domofen lancera en effet une nouvelle fenêtre en PVC imitant le bois, combinant esthétique et performance.

À Courroux, le Centre suisse d'innovation technologique (CSEM) intensifie ses actions depuis avril 2023 dans le cadre du Switzerland Innovation Park Site Jura. En lien direct avec les PME et start-up jurassiennes, ce centre propose des solutions technologiques avancées. Il joue ainsi un rôle clé dans l'essor ad hoc de la région, notamment dans des secteurs porteurs comme l'intelligence artificielle et la microtechnique.

Grâce aussi à l'organisation d'événements comme le Congrès Medtech (30 octobre), le CSEM donne aux entreprises locales l'occasion de se connecter à des réseaux internationaux.

La nouveauté ne se limite pas au secteur industriel. Sur le plan social, le programme « Simplement Mieux » apporte sa pierre à l'édifice de l'acquisition des compétences de base pour près de 10 % des Jurassiens, confrontés à des difficultés en lecture, écriture ou numérique. À Delémont, l'« Espace » du même nom offre

un accompagnement personnalisé chaque samedi matin, permettant à chacun de progresser à son rythme dans un environnement bienveillant et sans stigmatisation.

En répondant à des besoins concrets, il renforce l'autonomie des individus et contribue à l'inclusion sociale et professionnelle. Une initiative louable dans la transition vers une société toujours plus digitalisée.

Enfin, la Loterie Romande (LORO). Chaque année, sous la présidence de Jean-Claude Lachat, 5 millions de francs sont redistribués à des projets culturels, sociaux et sportifs, partie prenante dans le dynamisme et la cohésion cantonaux. Des institutions comme le Théâtre du Jura et Jura Tourisme en sont les principaux bénéficiaires.

Autrement dit, jouer par exemple au loto fait toujours des heureux !

Découvrez ces diverses thématiques dans cette édition d'Objectif Emploi. Bonne lecture.

## Sommaire N° 62 | Octobre 2024

*« Domofen a toujours privilégié une production locale et de qualité. »*

Fabrice Beynon, administrateur délégué du fabricant de fenêtres établi à Courgenay

2

### Espace Simplement Mieux à Delémont

Passerelle vers le savoir

4-5

### Domofen, Courgenay

Vision claire, impact durable

6-7

### Loterie Romande

Miser sur le Jura

8

### CSEM à Courroux

Pionnier des technologies de demain au service de la région



*Eric Pineau, nouveau directeur général, et Fabrice Beynon, administrateur délégué, mènent Domofen vers de nouvelles parts de marché.*

## Fenêtre ouverte sur le développement

Située à Courgenay, Domofen est l'un des derniers grands fabricants de fenêtres en PVC de Suisse. Fondée en 1999 par Claude Beynon, l'entreprise a su se distinguer sur un marché où de nombreux concurrents ont choisi la délocalisation. Portrait.

Domofen a toujours privilégié une production locale et de qualité, misant sur la proximité avec ses clients et des produits répondant aux standards suisses les plus élevés. Cette stratégie, ancrée dans des valeurs familiales solides, a permis à l'entreprise de devenir un leader en Suisse romande, avec une production quotidienne oscillant entre 45 et 60 fenêtres destinées aux habitations privées et professionnelles.

### Un héritage fort

L'histoire de Domofen est avant tout une histoire de famille. Avant sa création, Claude Beynon a d'abord repris, en 1979, la menuiserie fondée par son père, Marcel, maître ébéniste de renom. Cette transmission de savoir-faire artisanal a donné au premier l'occasion de saisir une opportunité en or : racheter des machines d'une entreprise en faillite à l'étranger et véritablement lancer Domofen en 1999 grâce à un mécène jurassien. Depuis, l'entreprise n'a cessé de se développer, en maintenant ses activités dans le Jura, offrant ainsi des emplois locaux (27 collaborateurs

aujourd'hui et pour la plupart présents depuis les débuts!) et stimulant l'économie régionale.

Fabrice Beynon, fils de Claude, est arrivé en 2003. Ayant « grandi » et évolué avec l'entreprise, il incarne la continuité. L'actuel administrateur délégué a d'abord travaillé dans l'atelier, puis occupé divers postes (livreur, vendeur, fondé de pouvoir, directeur) avant d'en devenir le propriétaire voici 7 ans. Sa vision s'appuie sur un profond respect de l'héritage familial tout en y intégrant des innovations. « Cela a été un honneur de reprendre cette entreprise que mon père a bâtie de ses mains », confie-t-il. Aujourd'hui, elle continue d'aller de l'avant parallèlement sous la conduite d'Eric Pineau, nouveau directeur général. Celui qui a rejoint l'équipe début septembre, apporte une expertise managériale précieuse, et collabore bien sûr étroitement avec Fabrice Beynon pour guider Domofen vers un avenir encore plus prometteur.

Voici 18 ans, deux centres d'usinage de 30 mètres de long chacun ont été installés. Et aujourd'hui, un bâtiment

inédit, opérationnel depuis mai dernier, projet lancé il y a deux ans, accueille le nouveau parc machines. Les locaux en question, dont la capacité sera doublée dès l'an prochain, visent à sécuriser la production et éviter toute interruption grâce à des infrastructures modernisées et adaptées aux besoins actuels et futurs. Le premier centre d'usinage est dédié au débitage, tandis qu'un second, spécialisé dans le soudage, sera livré en mai 2025. L'investissement global se monte à 5 millions de francs et englobe l'agrandissement de l'espace de production et de livraison (3800 m<sup>2</sup>), renforçant ainsi la pérennité de l'outil de travail.

### La qualité suisse au cœur de la production

Domofen fabrique des fenêtres exclusivement en PVC, un matériau reconnu pour sa durabilité et ses propriétés isolantes. Le PVC qu'elle utilise provient du groupe allemand VEKA, le plus grand extrudeur mondial, garantissant une matière première de qualité supérieure. Contrairement à de

nombreux fabricants qui choisissent de coller les vitrages dans les cadres, Domofen privilégie une technique assurant un remplacement aisé des vitres sans devoir changer l'intégralité du cadre. Cette méthode, bien que plus coûteuse à court terme, garantit une meilleure durabilité des fenêtres, minimisant les problèmes liés à la dilatation des matériaux, gage d'une plus grande longévité des installations. Les fenêtres mentionnées répondent aux normes helvétiques les plus strictes, tant en matière d'isolation thermique qu'acoustique, offrant de plus un confort optimal aux clients. Ce souci du détail et de la qualité fait de Domofen une référence dans son domaine. « Nos concurrents, surtout ceux qui fabriquent à l'étranger, collent les vitrages pour faire baisser les prix. Mais cela entraîne des problèmes de dilatation et un renchérissement conséquent pour les clients par la suite », insiste Fabrice Beynon. Cette approche pragmatique et orientée vers le client a permis à l'entreprise de fidéliser un réseau solide de menuisiers et d'artisans dans toute la Suisse francophone.

### Démarche environnementale exemplaire

La conscience environnementale est au cœur de la stratégie de Domofen, qui a fait de la durabilité un de ses piliers. Grâce à l'installation de 1150 panneaux solaires sur une surface de 2050 m<sup>2</sup>, l'entreprise génère 460'000 kWh d'énergie par an. Cette production couvre 80 à 90% de ses besoins énergétiques, ce qui en fait un modèle d'autosuffisance énergétique. Le surplus sera dans un proche avenir revendu à des entreprises locales avec la création d'un microréseau, renforçant par conséquent les synergies avec les entreprises jurassiennes. En outre, la société ajolote recycle ses déchets de production. Tout le PVC non utilisé l'est en circuit fermé, ce qui garantit une réduction significative de l'empreinte écologique. Déjà certifiée eco-bau numéro 1, Domofen vise à atteindre la neutralité carbone d'ici la fin de cette année. « Nous devons montrer l'exemple dans notre industrie », estime Éric Pineau.

Par ailleurs, sur les 12 véhicules de son parc, 6 sont déjà électriques, et le but est de poursuivre sur cette lancée pour que la majorité, voire la totalité des véhicules, soient électriques à l'avenir.

### Une croissance maîtrisée

Depuis que Fabrice Beynon en a repris les rênes, Domofen a enregistré une croissance impressionnante de 30%. Si l'entreprise est bien implantée dans le Jura et en Valais notamment, elle cherche désormais à conquérir de nouvelles parts de marché, notamment en Suisse alémanique. Pour y parvenir, une commerciale a été embauchée il y a quatre mois, avec pour mission d'étendre le réseau de la société outre-Sarine. « Nous nous fixons une fenêtre d'un an pour évaluer les premiers résultats, mais sommes confiants quant à la réceptivité de nos produits par la clientèle alémanique, même si ce marché est difficile », reconnaît l'administrateur délégué.

La société ne se contente pas d'essayer d'étendre sa zone de chalandise. Elle envisage également de renforcer ses relations avec les architectes, un segment qu'elle souhaite développer activement par l'intermédiaire d'Éric Pineau. Domofen travaille déjà avec certains cabinets ad hoc, mais le but, d'ici à fin 2025, est d'intensifier ces collaborations afin de proposer des solutions sur mesure pour des projets architecturaux de grande envergure. « Nous désirons en effet devenir un partenaire incontournable pour cette catégorie de professionnels dans les années à venir », précise le directeur général.

En outre, Domofen prévoit de lancer une campagne de communication nationale afin de sensibiliser les particuliers aux avantages des fenêtres de la marque, tout en soutenant les artisans menuisiers avec des outils de marketing adaptés, tels que catalogues et supports visuels. « Nos partenaires sont essentiels à notre succès, et nous devons les accompagner au mieux dans la promotion de nos produits », explique Fabrice Beynon.

### L'innovation au service de la lumière

Toujours à la recherche de nouvelles

idées, le duo dirigeant s'apprête à lancer un produit innovant d'ici à fin 2024 : une fenêtre en PVC imitant parfaitement le bois, mais avec une structure plus fine au centre et sur les bords pour laisser entrer davantage de lumière naturelle. Ce modèle, une première en Europe, démontre l'ouverture de l'entreprise à la nouveauté tout en répondant aux attentes des consommateurs en termes d'esthétique et de fonctionnalité.

Enfin, Fabrice Beynon, en plus de ses responsabilités chez Domofen, est également président de l'Association jurassienne des entreprises de charpenterie, d'ébénisterie et de menuiserie, l'AJECM, qui regroupe quelque 80 membres et occupe un poste au comité de la FRECEM (Fédération romande des entreprises de charpenterie, d'ébénisterie et menuiserie). Ces fonctions lui permettent d'aborder les problématiques liées à la transmission des entreprises dans le secteur artisanal, « un enjeu pour notre industrie. Beaucoup n'ont pas de plan de succession clair, ce qui peut compromettre leur avenir », affirme-t-il. Son implication dans ces réflexions montre sa volonté, outre de pérenniser Domofen, de préserver le tissu économique régional.

**domofen.ch**

Texte : Didier Walzer

Photo : Stéphane Gerber, agence Bist

## Emploi et formation

Avec sa croissance soutenue, Domofen prévoit de recruter de nouveaux collaborateurs ces prochaines années. Profils recherchés ? Techniciens qualifiés, menuisiers et autres spécialistes des fenêtres. « La FRECEM a coutume de dire qu'il y a un manque de personnel approprié et il est donc difficile de trouver des ouvriers. Sachant qu'en plus, dans notre secteur, la formation de menuisier spécialiste PVC n'existe pas... encore (!), l'embauche est ardue », souligne le directeur général de l'entreprise ajolote, Éric Pineau.

Elle envisage aussi de se lancer dans la formation. Un premier apprenti, pour des tâches administratives, devrait d'ailleurs encore être engagé en 2024.

# « Chaque franc joué soutient un projet dans le canton du Jura »

Cela fera bientôt six ans que Jean-Claude Lachat, ancien délégué à la Promotion économique cantonale, occupe la présidence de la délégation jurassienne à la Loterie Romande. Il nous explique le rôle de cette dernière et son fonctionnement.

## Quelle est exactement votre mission ?

La délégation jurassienne à la Loterie Romande a pour tâche d'instruire les demandes de contributions financières qui lui sont adressées et de prendre des décisions d'octroi. Les fonds proviennent du siège de la LORO, à Lausanne, une association qui met en place des jeux de tirage (Swiss Loto, EuroMillions, EuroDreams), de grattage (Tribolo, Rento) ou de paris sportifs et hippiques dans les six cantons romands. Et elle génère un bénéfice qu'elle redistribue intégralement dans ces derniers en faveur d'associations et de fondations d'utilité publique.

## De qui est composée cette délégation ?

Outre la présidence que j'occupe, elle compte des chefs de service ou adjoints de ceux-ci, issus de l'Administration cantonale. Il y a ainsi le chef

du Service de l'économie et de l'emploi, Claude-Henri Schaller; la cheffe du Service de l'action sociale, Muriel Christe Marchand; la cheffe de l'Office de la culture Elodie Paupe, ainsi que le chef adjoint de l'Office de l'environnement, Laurent Gogniat.

Nous nous réunissons huit fois par année. Et, tous les trimestres, nous soumettons nos décisions d'octroi au Gouvernement afin qu'il donne son aval. Précisons qu'il a un droit de veto pour chaque dossier. Le cas échéant, celui-ci revient vers la délégation pour une nouvelle étude et proposition. Il y en a toutefois très peu, car, notre force, ce sont ces chefs de service spécialisés dans leur domaine de compétence, qui effectuent donc un important travail de filtrage en amont.

## Dans le détail, que faites-vous précisément ?

Nous examinons les dossiers reçus –

chacun est étudié séparément – des requérants, qui peuvent être des fondations, associations, et prenons les décisions d'octroi de contribution financière à fonds perdus. Qui sont basées sur trois critères principaux: les demandeurs sont des fondations ou associations à but d'utilité publique, qui doivent présenter un projet – nous ne soutenons pas des frais annuels de fonctionnement, par exemple – et ce dernier, c'est stipulé dans la législation, doit obligatoirement se trouver dans les domaines culturel, social, sportif, lié au handicap, aux personnes âgées, à la jeunesse, à la formation, recherche, au patrimoine et à l'environnement. Il y a également un secteur promotion tourisme et développement. Ce que je viens d'énumérer est clairement précisé dans la convention romande, un texte de loi, donc, duquel on ne peut déroger, ratifiée en 2020 par les six Parlements des cantons francophones.

## Transparence et équité

### Comment assurez-vous la transparence et l'équité dans la distribution des fonds ?

Nous disposons de bases légales et d'un règlement de délégation approuvé par le Gouvernement, sans compter des critères d'évaluation internes pour affiner encore le choix, ainsi que notre probité, tout simplement!

*Jean-Claude Lachat, président de la délégation jurassienne à la Loterie Romande, et Mireille Monnerat, responsable du secrétariat de cette dernière.*



En outre, pour assurer un processus transparent, tous les montants distribués par les organes de répartition sont publiés annuellement dans notre rapport de gestion, avec le nom de chaque bénéficiaire ([www.entraide.ch](http://www.entraide.ch)).

Précisons que notre rôle consiste à soutenir et accompagner des projets dans le cadre de stratégies globales cantonales, mais ne faisons pas de stratégie nous-mêmes.

### **Combien reçoit le canton du Jura ?**

Environ 7,3 millions de francs chaque année. Cinq millions sont à disposition de la délégation jurassienne à la Loterie Romande, qui va bien sûr les allouer ; 1,2 million pour le Gouvernement à destination du Fonds d'utilité publique et 1,1 million dédié au Fonds pour la promotion du sport.

Sur les cinq millions évoqués, environ 300'000 francs en sont extraits pour des projets jurassiens d'envergure romande ou nationale, montants décidés par la Conférence des présidents des organes cantonaux de répartition (CPOR). C'est ainsi que Delémont'BD se voit attribuer 100'000 francs pour chaque édition. Idem pour le Concours suisse des produits du terroir à Courtemelon qui a lieu tous les deux ans et qui reçoit 40'000 francs.

### **Quels sont les critères pour la répartition entre les cantons ?**

Il y en a deux : 50 % selon la population et l'autre moitié en fonction du produit brut issu des jeux réalisés dans chaque canton, c'est-à-dire leur chiffre d'affaires moins ce qui est reversé aux gagnants.

### **Une manne pour la culture jurassienne**

### **Qui perçoit la part du lion dans le canton du Jura ?**

La culture avec, annuellement, environ 55 % des fonds alloués. Les dossiers les plus soutenus sont ceux de Jura Tourisme avec 300'000 fr. octroyés annuellement pour ses activités de promotion, et la fondation pour le Théâtre du Jura, qui a reçu

245'000 fr. en 2023 pour son programme annuel.

Il est d'ailleurs à noter, de manière générale, que la plupart des manifestations culturelles ne pourraient pas se dérouler sans le soutien de la LORO. Cet argent est naturellement intégré dans le budget de certains organisateurs, même si on ne peut pas leur garantir une somme d'une année à l'autre.

Quels sont les principaux secteurs concernés par les sommes allouées ? Dans le désordre, l'action sociale et les personnes âgées ; la jeunesse et l'éducation ; la santé et le handicap ; la culture ; la formation et la recherche ; la conservation du patrimoine ; l'environnement ; enfin, la promotion touristique et le développement.

### **Recevez-vous parfois des critiques d'organisations ayant postulé, mais rien obtenu ?**

Dans la plupart des cas, il s'agit plutôt de remerciements. Mais il arrive en effet que nous essayions des remarques suite à des refus d'octroi de fonds ou des contributions moins importantes que celles demandées. Nous tentons alors de répondre ou préciser certains motifs. D'après la législation toutefois, les discussions durant les séances sont soumises au secret de fonction et les décisions d'octroi de contributions financières ne sont pas sujettes à recours.

### **Disposez-vous d'une fortune ?**

Oui, de deux millions nets environ. Nous la gardons pour le jour où un grand projet est déposé chez nous. Comme exemples, citons-en deux qui datent de ces dernières années : le Théâtre du Jura – 2 Mio. alloués en 2016 – et la patinoire SIDP à Porrentruy – 1,25 Mio. en 2017.

Il est fortement recommandé de disposer d'un certain trésor pour un futur grand projet.

### **Pour l'heure, Moutier, qui rejoindra le canton du Jura le 1<sup>er</sup> janvier 2026, n'est pas concernée par les fonds LORO, n'est-ce pas ?**

Effectivement, les cantons alémaniques, y compris le Jura bernois, dé-

pendent de Swisslos, le pendant de la Loterie Romande. Et les bases légales sont différentes entre les deux. C'est pourquoi nous allons organiser, durant l'hiver 2024-2025, une séance d'information à l'intention des associations, fondations et clubs prévôtis concernant la transition entre Swisslos/Conseil du Jura bernois et la Loterie Romande. Cette dernière dispose d'un champ d'application des domaines d'activité plus large que Swisslos avec un bénéfice net par habitant plus élevé. Ce qui veut dire que des associations avec certains projets en Prévôté qui n'ont jamais rien reçu de Swisslos/Conseil du Jura bernois jusqu'à présent, pourraient obtenir des fonds de la LORO grâce à leur entrée dans le canton du Jura.

### **Voyez-vous des opportunités d'amélioration dans vos processus actuels ?**

À partir de début 2025, les processus des dossiers seront numérisés, ce qui permettra davantage d'efficacité entre le requérant et la délégation à la LORO. Ça signifie que les petites associations devront aussi se mettre à la page informatique. Nous sommes conscients que ce ne sera pas simple pour certaines, mais notre secrétariat permanent piloté par Mireille Monnerat leur viendra volontiers en aide. Elle reste par ailleurs disponible pour tous renseignements.

### **Votre dernier mot ?**

En achetant leurs billets LORO dans le canton du Jura, les joueurs contribuent à maintenir le fort engagement de la délégation jurassienne à la Loterie Romande en faveur des associations, fondations et institutions d'utilité publique de notre canton. Pour cette raison, j'inciterais donc les gens à jouer, raisonnablement, bien sûr. Car, plus ils jouent et plus ils font des gagnants dans le domaine culturel notamment.

Propos recueillis par Didier Walzer  
Photo : Stéphane Gerber, agence Bist

## Innovation et partenariats au service des entreprises

Depuis avril 2023, le Centre suisse d'innovation technologique (CSEM) intensifie ses activités dans le Jura. Avec une présence régulière au Switzerland Innovation Park Site Jura (Courroux), il multiplie les contacts avec les entreprises locales et participe au développement technologique de la région.

Implanté historiquement à Neuchâtel, avec cinq autres sites en Suisse alémanique, le CSEM se consacre à la microfabrication de précision, aux technologies digitales et aux énergies durables. «Depuis un an et demi, nous travaillons à renforcer notre visibilité dans le Jura. En décuplant les visites d'entreprises, nous nouons un dialogue constructif avec les dirigeants pour identifier leurs besoins technologiques», résume Benjamin Gallinet, Head Regional Development & Relations Jura.

### Sensibilisation et événements

L'un des volets principaux de sa mission est d'informer les sociétés locales sur le rôle du CSEM et d'aider celles-ci à convertir des solutions technologiques en succès commerciaux. «Dans ce cadre, les événements tels que le CSEM Next ou le petit-déjeuner des exposants au SIAMS favorisent l'échange de connaissances et ouvrent la porte à des collaborations inédites. Axés sur des sujets comme l'internet des objets, le traitement des données ou l'intelligence artificielle, ils initient un dialogue et font émerger des solutions innovantes», estime notre interlocuteur. C'est dans cet ordre d'idées que le CSEM sponsorise, le 30 octobre, le Congrès Medtech, à Courroux, une manifestation clé mise

sur pied par Basel Area Business & Innovation. «Ce congrès réunit les acteurs du secteur médical pour échanger sur les dernières avancées technologiques et les défis à venir.»

### Projets et développement de compétences

Parallèlement, Benjamin Gallinet lance des collaborations avec des PME et start-up locales. «Nous les accompagnons dans le montage de projets, souvent à travers des études préliminaires, en mettant à profit notre expertise dans des domaines variés: traitement des données, dispositifs médicaux, ou systèmes intelligents connectés. Exemple notable: la collaboration avec la HE-Arc et notre équipe d'intelligence artificielle pour les sciences du vivant. La démarche, effectuée dans le cadre d'un travail de bachelor, portait sur l'optimisation des traitements pour le myélome multiple, un cancer courant. Elle a non seulement abouti à des résultats prometteurs, mais également donné l'occasion à un étudiant jurassien de s'immerger dans notre communauté à Courroux et de se préparer à intégrer le marché du travail régional.»

Un cercle vertueux, en somme, voué à s'élargir.

[www.csem.ch](http://www.csem.ch)

Texte : Didier Walzer

*Radiocommande développée lors d'un projet Innosuisse entre la société E-CHRONOS à Porrentruy et le CSEM, permettant de conduire des machines et équipements lourds dans des secteurs tels que l'entrepotage, la construction ou la sylviculture. La solution permet le suivi de leur statut en temps réel, l'optimisation de leur fonctionnement et leur protection contre des cyberattaques.*



P.P.  
CH-2800 Delémont 1  
Poste CH SA

### IMPRESSUM

Objectif Emploi est édité par le Service de l'économie et de l'emploi (SEE) dans le cadre de sa fonction d'observation du marché du travail, au service de tous les acteurs intéressés par le marché du travail au sens large. Alimenté par des collaborateurs, ainsi que par des spécialistes ou personnalités invitées, le magazine traite du marché du travail sous tous ses aspects, notamment économiques, sociaux ou encore juridiques.

**Rédaction :** Didier Walzer, Nicolas Ackermann

**Impression :** Pressor SA

**Tirage :** 3500 exemplaires

**Parution :** trimestrielle

**Prix :** gratuit

**Contact :** questions générales, demandes d'exemplaires supplémentaires, modifications d'abonnement, propositions de sujets : [didier.walzer@jura.ch](mailto:didier.walzer@jura.ch) ou tél. 032 420 52 10.